



DIMANCHE 14 Décembre 2025

à Serres (05700)

Lectures du Jour :

Esaïe 35, 1-10

Matthieu 11, 1-15

Jacques 5, 7-12

Arrêter le balancier ?

Pour ce 3^{ème} dimanche de l’Avent, nos lectures se répondent l’une l’autre. Dans Esaïe 35, le prophète s’adresse au Peuple, qui vient d’être déporté à Ninive¹. Il lui annonce néanmoins qu’il sera bientôt sauvé et que la création sera renouvelée. Comment ses auditeurs ont-ils reçu ce message ? Jésus reprend à son compte cette prophétie d’Esaïe. Comment ses auditeurs vont-ils recevoir ce message ? Ce matin, après avoir lu ces deux textes, comment ces messages peuvent-ils nous préparer à accueillir « celui qui vient » ?

Espérance ou illusion ?

Que pouvaient attendre les compatriotes d’Esaïe, venant d’accomplir près de 2.000 kms à pieds, ayant perdu nombre de leurs amis en chemin, réduits au statut d’esclaves ? Rien, ils n’attendaient plus rien, repliés dans la solitude de leur désespoir, et ils reçoivent les paroles du prophète comme une provocation : comment oser leur parler de désert se couvrant de fleurs, de solitude remplacée par des chants d’allégresse, dans la situation où ils se trouvent et à propos de laquelle ils continuent de se demander : Comment ? Comment est-ce possible, comment en est-on arrivés là ?²

Ce qu’ils feignaient d’ignorer c’est que depuis 3 siècles³, malgré les mises en garde récurrentes des prophètes, grands et « petits »⁴, le Peuple poursuivit ses infidélités⁵, ses rois poursuivirent leurs stratégies belliqueuses et leurs diplomatie hasardeuses. Malgré les appels constants du Seigneur, dans sa fidélité : « **Revenez, revenez vers moi !! Revenez à**

¹ Capitale de l’Assyrie, fondée par Sennachérib, au temps du roi de Judée Ezéchias. Ses ruines ne furent retrouvées qu’à la fin du XIX^e siècle, dans la banlieue de Mossoul.

² Thème et questionnement unique repris dans le livre des Lamentations.

³ En réalité depuis la mort de Salomon (en l’an -931) et la partition du royaume fondé par David en deux royaumes : Juda au Sud avec 2 tribus et la Samarie-Galilée au Nord avec 10 tribus qui seront très vite dispersées par l’Assyrie (en -722, chute de sa capitale Samarie).

⁴ Référence aux 12 « petits prophètes », petits certes par le nombre de pages les concernant mais grands par leurs annonces on ne peut plus claires de la venue du Messie et des temps nouveaux.

⁵ Voir Osée 4, 16 et 13, 4-6

l'Eternel, votre Dieu, car il est compatissant et miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté⁶ », les uns et les autres ont continué leurs errances comme si un lourd balancier poursuivait sa course et ne pouvait être arrêté tant qu'il ne serait pas arrivé « au bout » de celle-ci. Et le bout ils y sont, partagés entre amertume et désespoir, persuadés qu'ils n'y sont pour rien, dans leur malheur, et que les seuls responsables sont leurs parents, et les parents de leurs parents.

Alors, lorsque le prophète vient leur parler de déserts qui refleurissent, de cris de joie et de chants de triomphe, et qu'en plus Dieu lui-même les sauvera (v. 4), il ne pouvait que recevoir récriminations, moqueries, voire pire. Ils n'étaient plus dans une situation où l'on pouvait se bercer d'illusions.

Le petit troupeau

Sauf toutefois, que quelques-uns, des anciens, se rappelèrent des oracles parlant d'un petit troupeau protégé par le Seigneur qui leur donnera le Royaume⁷. Et si c'était vrai ? Le Seigneur a toujours été fidèle, lui. Il a toujours accompli ses promesses, et si, malgré son caractère des plus improbables, ce que disait le prophète était vrai ? Ils s'encourageaient les uns les autres et c'est en fait à partir de ce petit troupeau que l'espoir va renaître au sein du Peuple et que plus tard la promesse sera exaucée, les Assyriens étant balayés par les Babyloniens, eux-mêmes vaincus par le Perse Cyrus II qui sera le libérateur du peuple hébreu, lequel rentrera à Jérusalem à partir de l'an -537.

Cela pourrait être une belle parabole du temps de l'Avent que nous traversons, d'autant que c'est aussi à des bergers que la Bonne Nouvelle fut annoncée, et ils furent « remplis d'une très grande joie ».

Arrêter le balancier

Mais la parabole va beaucoup plus loin, et nous rejoint dans notre « aujourd'hui ».

Tandis que notre monde semble livré à de nouveaux empereurs, des prédateurs aspirant à se partager la planète, boycottant ces instances internationales⁸ qui sont pourtant les seuls ponts restants entre les nations, insultant par leurs actions et leurs propos, chaque jour Jésus et son message de paix, de justice et de fraternité,

⁶ Voir Joël 2, 12 et Ézéchiel 33, 11.

⁷ Voir Michée 2, 12-13 et 7, 14-16, Jérémie 31, 10, Ézéchiel 34, 10-13.

⁸ Comme le récent G20 de Johannesburg, dont la déclaration commune, obtenue malgré le boycott des États-Unis (pour qui « l'avenir du monde doit se décider dans le bureau ovale », selon son locataire), souligne que dans ce contexte de concurrence géopolitique et géoéconomique croissantes, d'instabilité, de conflits et de guerres exacerbés, d'inégalités croissantes, d'incertitude économique mondiale et de fragmentation, la coopération multilatérale est plus que jamais nécessaire pour relever les défis communs.

Tandis que les participants à la COP 30, à Belém, bien que constatant la dégradation accélérée de la planète et son artificialisation par la marchandisation du monde (berçant les peuples d'un imaginaire économique de croissance infinie et d'un imaginaire technoscientifique prométhéen), n'ont adopté qu'un accord a minima, sans évocation explicite des énergies fossiles, ce qui pourrait un jour être considéré comme un "crime contre l'humanité",

N'avez-vous pas l'impression que notre monde subit, de cycle en cycle, de civilisation en civilisation, les effets du même balancier qui poursuivrait sa course, quoi que l'on puisse faire, « jusqu'au bout », sans que personne ne puisse l'arrêter...

Alors, faut-il, comme le peuple en déportation, abandonner toute espérance, ne plus écouter cette prophétie d'Esaïe qui finalement ne sème que rêve et illusion ?

Une illusion ? Et si ce monde promis par Esaïe était, en vérité, le projet de Dieu pour les hommes ? Et si Dieu poursuivait son plan, inlassablement, malgré les obstacles que les forces du mal s'obstinent à ériger sur son chemin ?

Y croire, c'est cela, la foi. Et justement, dans notre texte, Esaïe ne parle-t-il pas d'une voie sacrée, d'un chemin où seuls s'engageront les fidèles du Seigneur, dont seront exclus ceux qui nous prennent pour des insensés (v. 8), des naïfs car eux ils savent⁹, alors que nous, nous croyons « seulement »¹⁰.

Et si l'Avent était ce chemin qui nous mène, guidés par le Seigneur, à la porte de l'étable de Bethléem. Alors, évidemment, cela changerait le scénario des « fêtes de Noël », censées être les fêtes du partage alors qu'elles sont devenues fêtes d'un individualisme familial qui ne dit pas son nom, où certaines tables regorgeront, dans une fuite en avant sans limite, de victuailles dont les convives se gaveront comme des oies occitanes, tandis que d'autres tables resteront désespérément vides.

L'illusion n'est-elle pas là ? Tandis que si, arrivés au bout du chemin, l'on ouvre la porte de cette étable, un autre scénario est possible : celui du partage entre frères et sœurs en Humanité, qui nous ouvre la porte du Royaume des cieux, selon la promesse de Jésus dans les Béatitudes.

Ce Royaume nous permet de rêver d'un monde de justice, même si elle est parfois blessée, d'un monde où la paix ne sera pas une simple trêve, d'un monde où chacun pourra

⁹ ... que Dieu n'existe pas, bien qu'ils soient incapables de le prouver. De même sommes-nous incapables de prouver le contraire, mais nous, nous croyons, cela nous suffit.

¹⁰ « N'aies pas peur, crois seulement », Jésus à Jaïrus (*Principal de la synagogue*), dont la fille vient de mourir.

« jouir du bonheur dans sa maison, travailler sa vigne, se reposer au pied de son figuier, sans que personne ne vienne le troubler »¹¹.

Ce Royaume dont Jésus a précisé les contours dans ses paraboles¹².

Et si finalement, c'était Lui, Jésus, le fils éternel du Dieu vivant, le seul à pouvoir arrêter ce funeste balancier ? Certes il n'est plus là mais il nous a laissé le mode d'emploi pour enrayer cette course destructrice, en 2 volets :

* Le premier volet, donné par le Seigneur il y a bien longtemps au Peuple Hébreu : Les 10 Paroles, le décalogue, dont Jésus a déclaré qu'il était venu l'accomplir¹³,

* Le second volet, par Jésus lui-même, à travers le Sermon sur la Montagne¹⁴.

C'est tout, c'est tout simple, trop simple ?

Aide-toi, le Ciel t'aidera

En ce 3^{ème} dimanche de l'Avent, nous sommes au milieu du gué. Sachons choisir le bon scénario. Si nous le lui demandons, le Saint-Esprit saura nous donner le discernement nécessaire pour cela.

Certes, « Ces nouveaux cieux et cette nouvelle terre où la justice habitera »¹⁵, nous ne les verrons probablement pas, peut-être les saluerons-nous de loin¹⁶ et ce sera déjà une belle bénédiction.

Mais pour cela il faudra probablement relever les manches, mettre les mains dans le cambouis, en commençant par relever nos frères dont les genoux chancèleront durant la marche (v. 3), ceux dont les mains sont fatiguées et les corps usés, afin qu'ils soient eux aussi de la fête, et puis poursuivre par tant de petits gestes, petites pensées. Ça, nous pouvons le faire. Peut-être même faudra-t-il « faire moins pour faire mieux » et en tous cas faire « tout notre possible ».

Au lieu de nous plonger dans une attente passive, l'espérance rend l'action possible car elle met en marche, elle nous fait prendre le chemin. Mais si nous tentons de sauver la planète seuls il y a de fortes chances que nous abandonnions très vite et que nos angoisses augmentent, mais il n'est pas question, à contrario, de se limiter à prier le Seigneur pour qu'il fasse quelque chose et de se considérer que nous avons fait notre travail.

¹¹ Michée 4,4.

¹² Les paraboles du Royaume. Elles sont au nombre de 7 et commencent par : « Le Royaume des cieux est semblable à... ». On les trouve dans Matthieu 13 : La semence en terre, L'ivraie, Le grain de sénévé, Le levain, Le trésor caché, La perle de grand prix, Le filet, plus la parabole du semeur. Certains ajoutent la parabole des deux maisons en Matthieu 7.

¹³ « Ne croyez pas que je suis venu pour abolir la loi ou les prophètes; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. » (Matthieu 5, 17).

¹⁴ Matthieu 5 à7

¹⁵ 2 Pierre 3,13.

¹⁶ Hébreux 11, 13 : « C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre. »

Alors, ce dicton populaire, « aide-toi, le Ciel t'aidera », prendra tout son sens : Si nous faisons (toute) notre part du possible, le Seigneur se chargera de l'impossible. C'est sa promesse, déjà accomplie dans la naissance de cet enfant si faible dans cette étable de Bethléem. Dieu le « Tout-puissant » vient « au monde » dans la faiblesse, nous obligeant à inverser totalement nos manières de penser et d'agir.

Alors ayons « l'audace de croire que partout, les gens peuvent obtenir trois repas par jour pour leurs corps, l'accès à l'éducation et la culture pour leur esprit, et la dignité, l'égalité et la liberté pour leurs âmes. Ayons l'audace de croire que les hommes altruistes peuvent reconstruire ce que les égocentriques ont déchiré. Ayons l'audace de croire qu'un jour, l'humanité s'agenouillera devant l'autel de Dieu et sera couronnée, triomphant de la guerre et de l'effusion de sang, et que la bonne volonté rédemptrice non-violente deviendra la règle de la terre. Ayons l'audace de croire encore que nous y parviendrons. »¹⁷

Joyeux Noël pour tous et beaucoup de bénédictions pour vos familles.

Amen !

François PUJOL

¹⁷ A partir d'un extrait du discours de Martin Luther King pour sa réception du Prix Nobel de la Paix en Décembre 1964 à Oslo.